

LE SAMEDI

LE SAMEDI, qui est modeste, n'a pas le courage de dire du bien de lui, mais il n'en pense pas moins. Seulement, il ne peut pas empêcher la nature d'avoir son cours. Il a donc assez de conscience pour enregistrer l'événement suivant :



I



II



III



IV



V



VI

Nous avons été mis au courant de la chose par le monsieur même qui est venu, naturellement, nous réclamer le prix de sa chaise brisée. Hélas ! nous en paierons bien d'autres !

Sous la mousse et sous les roseaux
L'avez-vous parfois rencontrée,
La petite source ignorée,
Connue à peine des oiseaux ?

De ses invisibles réseaux
Nul ne suit la trame azurée ;
Nul ne s'informe où vont ses eaux
Dans la forêt désaltérée.

Longtemps elle court sans dessein ;
Un jour, on lui creuse un bassin :
Lecteur, vous achevez l'histoire !

A travers bois ma source fuit ;
Elle est humble et fait peu de bruit
Mais elle est pure : on y peut boire.

—Quoi ! tu entres en place un vendredi ! Ne sais-tu pas que c'est malchanceux ?

—Je crois que oui, pour mon patron.

LEÇON D'HONNETETÉ

*Le père, (à son fils).—*Comprends donc l'importance de l'intégrité. Tiens moi, par exemple ! L'autre jour, quelqu'un m'a payé \$1200 de trop. Crois-tu que je l'ai gardé. Oh ! non ! J'ai donné immédiatement \$600 à mon associé.

UNE PARTIE FINE

—Mon cher, j'ai soupé hier soir, après le théâtre, avec une charmante veuve et une fort jolie femme.

—Et tu ne m'as pas averti, malheureux !

—Il est possible que nous nous reprenions : c'étaient ma femme et ma belle-mère.

LA GUERRE AU POURBOIRE

*Un membre du club.—*Garçon, je vois que le comité vient d'af-ficher la défense absolue pour vous, sous peine de destitution, d'accepter un pourboire.

*Le garçon.—*Oui, monsieur ; vous voyez que vous allez être obligé de faire la somme forte pour me dédommager du risque que je vais courir en acceptant.

LA NOURRITURE DES POÈTES

Une jeune fille, à l'esprit romanesque, nous demandait l'autre jour : " Un poète, ce n'est pas une nature comme une autre. Par exemple, quelle est la nourriture ordinaire d'un poète ? "

Nous avons esquissé à grands traits le régime de cette classe aimée des dieux.

Pour un poète sentimental : des ris de papillon et du lait de tourterelle ;

Pour un poète héroïque : du cœur de bœuf et de la crinière de lion ;

Pour un poète léger : des ailes des grenouilles ;

Pour un poète funèbre : des clous de cercueil.

Mais pendant que nous parlions nous entendimes un vague bruit de draperie s'éloigner et une forme humaine s'évanouir. Notre charmante questionneuse avait disparu.

LES BEAUTÉS DE LA MUSIQUE

Une femme d'esprit nous racontait l'autre jour l'incident suivant :

" J'assistais à Ottawa à un grand dîner officiel donné par votre ami X. J'avais pour voisin un député qui a un certain nom mais qui a un caractère très positif. La conversation tomba sur la musique et surtout sur la musique d'orchestre aux dîners.

—" Moi, madame, me dit-il, j'adore cette musique.

" Je me mis à le plaisanter.

—" Vous, un homme si difficile à émouvoir ; vous vous occupez de musique !

—" Certainement oui, me répondit-il, en avalant une truffe. Car voyez-vous, lorsque nous avons de la bonne musique on peut manger tranquillement : on n'est pas obligé de parler.

" J'ai cru avoir obtenu assez d'informations pour ce soir-là."

*Le mari (arrivant exténué mais heureux).—*Ma chère, je viens de régler ma dernière dette. Mon crédit est redevenu superbe.

*La femme.—*Que ça me fait donc plaisir ! J'ai tant de choses à aller acheter !

—Sam, as-tu déjà vu un limaçon, disait le bourgeois à un apprenti paresseux !

—Oui, monsieur.

—Dans ce cas, tu as du le rencontrer ; car je suis bien sûr que tu n'as jamais pu en passer un.

—Ma fille, tu te fais jouer par ce monsieur Siraudin. Voilà un an qu'il vient et il ne te parle de rien.

—Maman, je sais bien qu'il se déciderait à me parler, si tu ne restais pas tout le temps avec nous autres.